



## Résister au mauvais penchant, un travail incessant

**« Quand tu seras arrivé dans le pays... tu prendras des prémices de tous les fruits de la terre (...) »** (Dévarim 26, 1-2)

Notre section décrit la mitsva des prémices. Par ailleurs, il est écrit (Dévarim 6, 5) : « Tu aimeras l'Éternel, ton D.ieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton pouvoir. » D.ieu enjoint à l'homme de se souvenir en permanence qu'il dépend de Lui et doit Le servir en Lui vouant son cœur, sa vie et son argent. Concernant la mitsva des prémices, nous retrouvons l'idée de servir le Tout-Puissant de « tout son pouvoir », puisque l'homme doit donner une partie de ses biens, les fruits de la terre qu'il a acquise. Dans le même esprit, il doit prélever le maasser de sa récolte avant de la consommer, conscient que même ce qui lui semble être le résultat de son travail appartient au Créateur, ce pour quoi il fallait en apporter les prémices au Temple.

Il est intéressant de noter qu'il existe deux sortes d'ennemis. Le premier est celui avec lequel il existe une possibilité de parlementer et de faire la paix, à l'instar d'un couple qui peut être en désaccord, mais qui, avec des efforts, parvient à rétablir l'harmonie. Le deuxième est l'ennemi éternel avec lequel il est impossible de trouver un terrain d'entente. Il s'agit du mauvais penchant.

La section Ki-Tètsè, précédant celle-ci, commence par les termes : « Quand tu iras en guerre contre tes ennemis (...) » (Dévarim 21, 10). Cela fait référence à notre ennemi éternel, le mauvais penchant (Zohar 'Hadach, Ki-Tètsè 58, 1). Cette guerre impitoyable contre le Satan est la condition sine qua non à l'accomplissement des mitsvot décrites dans la section suivante, comme la mitsva des prémices, qui nous rapprochent à tout moment de notre Créateur.

L'homme pense parfois avoir réussi à juguler son mauvais penchant parce qu'il l'a vaincu à plusieurs reprises. Or, rien n'est moins sûr si l'on tient compte du fait que celui-ci est comparé à un serpent (Zohar I, 35b). D'ailleurs, la valeur numérique du mot na'hach (serpent) est la même, à un près, que celle du mot satan. Ainsi, de même que le serpent ne meurt que lorsque sa tête est complètement écrasée, si l'homme n'élimine pas totalement le mauvais penchant de son cœur et qu'il en reste ne serait-ce qu'un petit résidu, il se régénère. Le combat contre cet ennemi est long et éreintant car, pour le vaincre, il faut complètement l'anéantir, à l'instar d'Amalec.

Nous apprenons du roi David que le Juif ne se lie pas à l'argent et à l'or. On raconte à son sujet qu'il était paré d'une couronne en or, ornée de diamants, trophée de guerre, qui pesait plusieurs centaines de

kilos. La Guémara (Avoda Zara, 44a) rapporte qu'il parvenait à la porter par un phénomène magnétique qui la maintenait en l'air, au-dessus de sa tête.

Le roi David voulait ainsi faire comprendre aux enfants d'Israël que l'or et l'argent n'avaient aucun rapport avec lui, se trouvant au-dessus de sa tête, hors de son esprit. En outre, il ne passait pas son temps à compter sa fortune, si bien que son esprit, ainsi libre, pouvait s'imprégner de Torah et de sainteté, comme il est écrit (Téhilim 40, 9) : « Ta loi a pénétré jusqu'au fond de mes entrailles. » La Torah était en lui, dans son corps et dans sa tête. Quant aux honneurs et à la couronne royale, ils étaient suspendus dans les airs, n'ayant aucune prise sur son corps. Ce fut de cette manière qu'il combattit le mauvais penchant durant toute son existence.

Voici une histoire vraie qui s'est déroulée à Bné Brak. Un homme riche décéda, léguant une fortune colossale à ses fils. Il laissa deux testaments, l'un devait être ouvert immédiatement après son décès et le deuxième, sept jours plus tard. Dans le premier, il formulait juste une petite requête : qu'on l'enterme avec les chaussettes qu'il avait portées à Kippour. Toutefois, la 'hevra kadicha, l'organisme chargé de l'inhumation, refusa d'y accéder, se conformant à l'interdit d'enterrer un homme avec un quelconque vêtement, hormis un linceul. Les seuls vêtements dont l'homme est paré dans le monde de Vérité sont ses mitsvot et ses bonnes actions (Pardès Rimonim 31, 5). Le Gaon de Vilna explique que la géhenne, c'est la terrible honte éprouvée par le fauteur qui arrive dans le monde futur dénué de mitsvot et de Torah, sans avoir où s'enfuir pour se cacher. Finalement, bien que ses fils en fussent désolés, la volonté de leur père ne put être respectée.

Sept jours plus tard, ils ouvrirent le deuxième testament. Ce qu'ils y lurent les sidéra : « Mes enfants, je vous demande pardon de vous avoir fait de la peine avec ma demande. Je savais pertinemment qu'il est interdit d'enterrer quelqu'un avec ses vêtements. Mais je voulais que vous constatiez de vous-mêmes qu'un homme ne peut accéder au monde de Vérité avec un vêtement d'ici-bas, car il n'emporte aucune de ses possessions. Il en sera de même pour vous, le moment venu : malgré toute la fortune que je vous lègue, vous ne garderez même pas une petite épingle avec vous. C'est pourquoi il est inutile que vous couriez après l'argent qui n'est que futilité. » C'est à cette notion que fait allusion le verset de la section Ki-Tètsè « quand tu iras en guerre contre tes ennemis », en l'occurrence le mauvais penchant : vous ne pourrez remporter la victoire que si vous vous effacez devant D.ieu. Alors, « Il les livrera en ton pouvoir ».

### Paris \* Orh 'Haïm Ve Moché

32, rue du Plateau • 75019 Paris • France  
Tel: 01 42 08 25 40 • Fax: 01 42 06 00 33  
hevratpinto@aol.com

### Jérusalem \* Prineï David

Rehov Bayit Va Gan 8 • Jérusalem • Israël  
Tel: +972 2643 3605 • Fax: +972 2643 3570  
p@hpinto.org.il

### Ashdod \* Orh 'Haïm Ve Moshe

Rehov Ha-Admour Mi-Belz 43 • Ashod • Israël  
Tel: +972 88 566 233 • Fax: +972 88 521 527  
orothaim@gmail.com

### Ra'anana \* Kol 'Haïm

Rehov Ha'ahouza 98 • Ra'anana • Israël  
Tel: +972 98 828 078 • +972 58 792 9003  
kolhaim@hpinto.org.il



### Hilloula

Le 21 Eloul, Rabbi Yonathan Eibeichtz

Le 22 Eloul, Rabbi Yéhouda ben Sim'hon

Le 23 Eloul, Rabbi Duri, le « Charaf de Sterlisk »

Le 24 Eloul, Rabbi Israël Méir HaCohen, auteur du 'Hafets 'Haïm

Le 25 Eloul, Rabbi Binyamin Yéhochoua Zilber

Le 26 Eloul, Rabbi 'Haïm Pinto Hagadol

Le 27 Eloul, Rabbi Yéhouda Zeèv Leibovitz



## GUIDÉS PAR LA ÉMOUNA

Étincelles de émouna et de bita'hon consignées par le Gaon et Tsaddik Rabbi David 'Hanania Pinto chelita

### La voiture qui termina sa mission

M. Daniel Afriat, qui fait partie des organisateurs de la hilloula à Essaouira, m'a raconté que, tandis qu'il revenait, accompagné de sa famille d'un séjour de quelques jours dans le nord du Maroc, sa voiture fit soudain entendre des bruits étranges qui semblaient signaler une surchauffe du moteur.

Alors qu'ils étaient encore en train de se demander comment se tirer d'embaras, le moteur s'arrêta cette fois de manière totale et ils se retrouvèrent en panne en plein milieu d'une voie bruyante et rapide, ne disposant d'aucun moyen de secours.

Après quelques bonnes heures d'attente, M. Afriat eut tout d'un coup une idée : il se mit à implorer le Créateur en invoquant le mérite de Rabbi 'Haïm Pinto, demandant qu'il intercède en leur faveur à cette heure de détresse. Il ajouta ensuite : « Maître du monde, Tu sais bien que cette voiture conduit chaque année Rabbi David 'Hanania Pinto chelita lorsqu'il se rend en pèlerinage de Casablanca à Mogador à l'occasion de la hilloula de son saint ancêtre, alors comment pourrais-tu rejeter ma requête ? Je Te supplie, mon D.ieu, de me permettre tout au moins de rejoindre ma demeure avec ma voiture et, ensuite, fais-en ce que bon Te semble ! »

Puis, le cœur confiant et empli d'une foi pure en D.ieu et dans les justes, Ses fidèles émissaires, il s'assit de nouveau au volant de sa voiture pour tenter une nouvelle fois de démarrer. Incroyable, mais vrai : le véhicule se remit à rouler comme si de rien n'était, à une vitesse tout à fait ordinaire, sans le moindre signal d'alerte. De retour chez eux sains et saufs, les membres de la famille louèrent l'Éternel pour l'immense bonté qu'Il leur avait témoignée.

Plus étonnant encore fut le dénouement de cette aventure lorsque, une fois arrivés à bon port et sortis de la voiture, ils entendirent soudain le bruit violent d'une explosion en provenance du moteur ; le véhicule était la proie des flammes...

En assistant à cette scène, ils furent conscients d'avoir affaire à un vrai miracle. La prière du chef de famille avait été totalement exaucée, grâce à sa émouna et à sa confiance dans les Tsaddikim dont le mérite peut permettre de changer l'ordre naturel des choses, même après leur mort !

## DE LA HAFTARA



Haftara de la semaine :

« Lève-toi, resplendis (...) »

(Yéchaya 60)

Lien avec le Chabbat : cette haftara fait partie des sept haftarot de consolation lues à partir du Chabbat suivant le 9 Av.



## CHEMIRAT HALACHONE

Il suspend la terre sur le néant

Dire : « C'est moi qui ai fauté »

Il est écrit dans le Séfer 'Hassidim (siman 22) : « Si l'on se trouve dans un groupe de personnes et que quelque chose d'incorrect a été fait sans qu'on sache qui l'a fait, il faut dire : "C'est moi qui ai fauté", même si on n'a pas fauté. »



## Paroles de Tsaddikim

### Servir l'Éternel dans la joie

« Et parce que tu n'auras pas servi l'Éternel, ton D.ieu, avec joie et contentement de cœur. » (Dévarim 28, 47)

Rabbi Its'hak Zilberstein chelita raconte (Alénou Léchabéa'h) :

« Je frappai une fois à la porte d'untel que je trouvais sans tsitsit. Il pensait certainement que c'était quelqu'un d'autre et lorsqu'il me vit, il eut très honte.

Quand je lui demandai pourquoi il ne portait pas de tsitsit, il me répondit : « Il fait très chaud aujourd'hui... » Il poursuivit en m'expliquant combien il lui serait difficile de mettre des tsitsit par une telle chaleur.

M'adressant à lui, je lui demandai : « Si tu savais qu'on te payait cent dollars pour chaque minute où tu portes les tsitsit, ne le ferais-tu toujours pas, même par cette chaleur ? Et si tu savais que quand c'est difficile pour quelqu'un de les porter et qu'il les porte malgré tout, il ne reçoit pas seulement cent dollars, mais mille pour chaque minute, ne le ferais-tu pas ? »

Nos Sages ont enseigné (Kidouchin 39b) : « Qui conque accomplit une mitsva, on lui fait du bien et on lui prolonge ses jours. » Pourtant, nous accomplissons de nombreuses mitsvot et ne constatons guère la réalisation de telles promesses. Comment l'expliquer ?

Rav 'Haïm Vital, dans son introduction sur le Chaar Hamitsvot, pose cette question et y répond ainsi : la racine de l'accomplissement des mitsvot est la joie qui l'accompagne, comme le souligne le verset cité en préambule. Or, lorsqu'un homme exécute une mitsva sans témoigner de joie, il prouve qu'il la considère comme une charge. Le cas échéant, pourquoi serait-il récompensé par des bienfaits et le prolongement de ses jours ?

Cet homme qui ne portait pas les tsitsit à cause de la chaleur atteste lui aussi son manque de foi dans la récompense des mitsvot. Ses enfants, voire lui-même, risquent de s'éloigner de la voie de la Torah et des mitsvot.

De même, celui qui attend impatientement la clôture du Chabbat ou la fin de la prière pour pouvoir ôter ses téfilin et vaquer à ses affaires, pourquoi recevrait-il une si grande récompense pour l'accomplissement de ces mitsvot ?





## A MÉDITER...

### Au sujet des relations interhumaines

Si nous regardons autour de nous, nous ne ressentons pas l'atmosphère particulière au mois d'Eloul telle que la décrivent les ouvrages des Tsaddikim des générations précédentes. Pourquoi ne parvenons-nous pas à éprouver de la crainte à l'approche du jugement ?

Le Roch Yéchiva, le Gaon Rav Aharon Leib Steinman zatsal, explique cela par une phrase : le progrès du monde moderne nous empêche de ressentir la peur du jugement. Voilà le responsable de notre froideur, de notre insensibilité, car nous sommes trop sûrs de nous-mêmes.

A l'époque, quand le monde n'était pas aussi sophistiqué, l'homme n'utilisait presque pas les appareils électroniques et ressentait bien davantage sa dépendance vis-à-vis de D.ieu. Le mois d'Eloul était pleinement vécu, de même que Roch Hachana.

Avec les nouvelles découvertes de la science, ce monde est devenu plus « fixe » à nos yeux et il nous est plus difficile de ressentir combien nous dépendons de la grâce divine.

Nous entendons tant de catastrophes – des hommes tombent subitement, comme des mouches, d'autres souffrent de terribles maladies. Mais nous ne paniquons pas, aveuglés par la technologie moderne qui nous fait croire que nous sommes éternels.

### Lorsque les médecins sont inquiets...

Comment parvenir à être sensible à l'atmosphère de crainte du jugement ?

Rav Dov Yaffé zatsal, Machguia'h de la Yéchiva de Kfar 'Hassidim, nous répond par un exemple. Un homme qui doit subir une intervention complexe n'est pas toujours conscient du grand danger qu'il encourt. Mais quand il constate que les médecins et spécialistes qui le prennent en charge s'inquiètent à son sujet, il réalise la gravité de son état de santé...

Soulignons ici que la peur du jugement peut constituer un mérite pour nous. Rav Eliahou Lopian zatsal raconte que lorsqu'il était en Russie, il a vu deux hommes comparaître en justice pour le même délit. L'un était assis, transi de peur quant au dénouement du jugement, et l'autre, détendu, profitait de ce moment pour se coiffer et s'amuser avec ses vêtements. Or, le premier fut acquitté, tandis que le second fut condamné à la pendaison. Ainsi, en conclut Rav Lopian, il nous incombe pour le moins de craindre le jugement, crainte pouvant nous tenir lieu de mérite pour être blanchis.

## DANS LA SALLE DU TRÉSOR

Perles de l'étude  
de notre Maître le Gaon et Tsaddik  
Rabbi David 'Hanania Pinto chelita



### Mériter la bénédiction divine

**« Et les suivantes se placeront, pour la malédiction, sur le mont Hébal : Réouven, Gad et Acher ; Zévouloun, Dan et Naphtali. »**  
(Dévarim 27, 13)

Le Or Ha'haïm explique que lorsque les enfants d'Israël entendirent les malédictions prononcées sur le mont Hébal, ils furent saisis d'effroi, redoutant ce qui allait leur arriver. C'est pourquoi ils se rendirent auprès de Moché afin de le questionner sur leur devenir. Celui-ci les tranquillisa en leur expliquant que s'ils étaient encore en vie alors qu'ils avaient maintes fois outrepassé les ordres divins, c'était pour eux la garantie qu'ils ne disparaîtraient pas de ce monde, car « le Protecteur d'Israël n'est ni trompeur ni versatile » (Chmouel I 15, 29). Toutefois, cela soulève une interrogation : pourquoi les enfants d'Israël ne posèrent-ils cette question qu'après l'épisode des malédictions et des bénédictions des monts Hébal et Garizim et non suite aux malédictions prononcées dans la section Be'hokotai ?

Le Or Ha'haïm répond en expliquant la différence de taille existant entre une malédiction qui frappe un individu et celle de toute une communauté. Dans le premier cas, la personne concernée ressent la puissance et le sens de la malédiction, tandis que dans le second, chacun a l'impression que la malédiction ne va pas l'atteindre personnellement mais s'abattra sur tout le groupe. Ainsi, dans la section Ki-Tavo, Moché récita la liste des malédictions susceptibles de toucher chacun, d'où la peur qui s'empara d'eux. En revanche, dans la section Be'hokotai, les malédictions étaient destinées au peuple dans son ensemble qui n'en fut donc pas effrayé.

Cependant, il va sans dire qu'afin d'obtenir l'expiation du Saint béni soit-Il, les enfants d'Israël doivent se repentir sincèrement, ce repentir seul étant à même d'annuler les mauvais décrets pesant sur eux, voire même de les transformer en bons décrets.



## DES HOMMES DE FOI

, Tranches de vie - extraits de l'ouvrage Des hommes de foi biographie des Tsaddikim de la lignée des Pinto

**Article écrit à l'occasion de la Hilloula du Tsaddik, célèbre pour ses miracles, Rabbi 'Haïm Pinto Hagadol, le 26 Eloul.**

Nos Sages nous enseignent que « les justes sont encore plus grands après leur mort que de leur vivant » et, année après année, nous sommes effectivement témoins des grands miracles et des prodigieux saluts vécus par les nombreux Juifs croyants venus en pèlerinage sur la tombe du juste au Maroc, où ils implorent le Saint béni soit-Il de les secourir par le mérite de ce dernier.

Les ouvrages de 'hassidout soulignent la grande influence du récit des miracles suscités par les Tsaddikim et la force de la émouna dans le Créateur et dans les Sages qui permet à l'homme d'avoir droit au salut.

Notre maître, Rabbi David 'Hanania Pinto chelita, nous a maintes fois parlé de l'exceptionnel pouvoir de son ancêtre, le juste Rabbi 'Haïm Pinto Hagadol – puisse son mérite nous protéger – le jour de sa Hilloula. « Miracles et prodiges, saluts et réussites inespérées ont été le lot de tous les Juifs venus se recueillir sur le tombeau du juste et de ceux qui ont prié ou demandé une bénédiction par le mérite de la Torah et de la sainteté de ce dernier. Lors de la Hilloula, la foi pure de tous les participants est palpable. Il s'agit de gens instruits, honorables et généralement plongés dans la matérialité. Pourtant, lorsqu'ils s'approchent du tombeau, tout en eux se transforme en spiritualité. Ils s'effacent totalement et deviennent des hommes différents. C'est la preuve qu'à la racine, ce sont des personnes bonnes et droites. »

« Lorsqu'on se tient devant une sépulture, on réalise que c'est ce qui attend tout homme. On se détache alors de son aspect matériel et on devient spirituel. Puis, lorsque la célébration de la Hilloula se termine, chacun rentre chez soi avec un sentiment d'élévation spirituelle. »

## Lorsque la charité nous poursuit

Un Londonien se rendit une fois auprès du 'Hafets 'Haïm pour lui demander conseil sur un certain sujet. Lorsqu'il arriva sur place, il dut attendre deux jours, tant le nombre de personnes désireuses de voir le Rav étaient nombreuses. Finalement, on lui arrangea une entrevue après le birkat hamazone. Lorsque l'homme entra dans la salle où se trouvait le Sage, celui-ci était en train de réciter : « Psaume de David. L'Éternel est mon berger (...) » Arrivé à la phrase : « Oui, le bonheur et la grâce me poursuivront ma vie durant », il s'adressa à son invité et lui demanda : « Que signifient les mots "me poursuivront" ? Le roi David dit que s'il est décrété que l'homme soit poursuivi, qu'il le soit pour les causes du "bonheur et [de] la grâce" ! »

L'homme se leva aussitôt pour prendre congé du 'Hafets 'Haïm. Lorsque les membres de la famille du Sage lui demandèrent pourquoi il n'avait pas attendu qu'il récite le birkat hamazone pour lui poser sa question, il leur expliqua qu'il était impliqué dans des actions charitables, ce qui suscitait des querelles au sein de son foyer ; il se demandait donc s'il devait les poursuivre ou y renoncer. Or, le 'Hafets 'Haïm lui avait déjà répondu.

« Cependant, le mauvais penchant commence alors son travail, tentant de dissiper ce sentiment d'élévation. Tout dépend alors de nous. Nous devons être déterminés à le vaincre, en vertu du verset : "Quand tu iras en guerre contre tes ennemis (...) et que tu leur feras des prisonniers." Autrement dit, nous devons nous efforcer de le prendre en captivité, avant que lui-même ne nous prenne sous sa coupe. Or, ce n'est qu'à l'aide de la Torah que nous pourrions vaincre facilement le mauvais penchant qui, bien conscient, tente une fois après l'autre de nous faire trébucher. »

« C'est cette idée que vient nous transmettre le verset "tu leur feras des prisonniers" : cette guerre doit être perpétuelle, nous devons sans cesse prendre notre mauvais penchant en captivité. Cet adversaire sait que viendra le jour où notre entrain s'éteindra et où notre joie spirituelle s'amenuisera et il nous attend donc au tournant. C'est pourquoi il nous incombe de toujours progresser spirituellement et de nous maintenir au niveau atteint suite à la Hilloula du juste. »

« C'est cette sainteté, acquise par chacun près du tombeau du Tsaddik le jour de sa Hilloula et renforcée encore par les quelques jours d'élévation en Torah et en mitsvot qui suivirent, qui doit toujours rester en l'homme. Grâce à l'ardeur et l'entrain, il la ravivera quotidiennement, à l'image du feu de l'autel qui ne s'éteignait jamais. »

« Bien que ce soit loin de représenter une tâche aisée, nous pouvons avoir recours à l'assistance divine sans laquelle nous ne parviendrions pas à faire face aux perpétuelles attaques du mauvais penchant. Aussi est-il dit : "Que l'Éternel, ton D.ieu, les livrera en ton pouvoir" – grâce à l'aide divine, la sainteté persistera en l'homme qui poursuivra ainsi, de son vivant, son ascension spirituelle.